

# Permanence & Continuité

dans l'art du Moyen Âge

Journées d'étude

24 novembre 2025 – INHA, Salle Vasari  
25 novembre 2025 – Université de Lille, IRHiS

**IRHiS**

Institut de Recherches  
Historiques du Septentrion  
UMR 8529, Univ. Lille - CNRS

**cnrs**

**HiCSA**

HISTOIRE CULTURELLE ET SOCIALE DE L'ART

Ecole doctorale  
Sciences de l'Homme et de la Société  
Université de Lille Nord de la France

**Université  
de Lille**



**UNIVERSITÉ PARIS 1  
PANTHÉON SORBONNE**

Histoire de l'art  
441  
**ED**  
Ecole doctorale  
Université Paris 1  
Panthéon-Sorbonne

## Permanence et continuité dans l'art du Moyen Âge

24 novembre 2025 — INHA, salle Vasari

25 novembre 2025 — Université de Lille, IRHiS

« La continuité n'est pas niable, les premiers maîtres d'œuvre ou architectes gothiques ont été élevés dans le monde roman. Ils y puisent naturellement leur inspiration mais cette continuité est une continuité vivante et dynamique ; elle est semblable à celle de la vie même où l'hérédité, l'éducation, le passé pèsent sur chacun sans compromettre le jaillissement de la liberté ».

Jacques Henriet <sup>1</sup>

En posant la question de la continuité et de son intentionnalité dans la production médiévale, Jacques Henriet met en lumière un processus largement observé mais dont les paramètres ont rarement été interrogés. En effet, l'histoire de l'art analyse souvent son objet par le prisme de l'innovation. Ce biais épistémologique a eu pour conséquence de marginaliser dans l'historiographie les enjeux de permanence dans la production artistique du Moyen Âge, pourtant essentiels à la compréhension de cette période.

L'étude de ce thème souffre par ailleurs d'une attention portée presque exclusivement au legs antique dans l'art médiéval <sup>2</sup>. Cette question, bien qu'essentielle, limite notre perception générale des formes et pratiques conservatrices. Cet intérêt, qui pouvait paraître original il y a une vingtaine d'années, semble occuper aujourd'hui l'actualité de la médiévistique <sup>3</sup>.

Les présentes journées d'étude auront pour objectif de traiter du rapport à la permanence et à la continuité dans l'emploi des modèles et des formes propres à la culture médiévale. Cet angle d'observation vise plus particulièrement à interroger l'existence d'un véritable conservatisme esthétique, entendu comme un ressort artistique fécond. Nous aborderons ces notions à travers le rapport à l'innovation, les canaux de diffusion, le contexte de création et les différents processus intellectuels à l'œuvre.

---

<sup>1</sup> Jacques Henriet, « Les grands chantiers », dans *À l'aube de l'architecture gothique*, Besançon, 2005 [fragments de textes inédits rédigés en 1981-1982], p. 22.

<sup>2</sup> Un exemple révélateur en la matière est sans doute celui du colloque international organisé en 2003 à Parme sur cette question, dont le titre évocateur, « *Medioevo : il tempo degli antichi* » semblait vouloir orienter la discussion autour de l'Antiquité, même si la richesse des débats et des différentes propositions des intervenants a permis d'esquisser de nouvelles pistes de réflexion.

<sup>3</sup> En témoigne la programmation du colloque international intitulé *Le passé du Moyen Âge* (Sorbonne Nouvelle / CERAM) qui s'est tenu à Paris du 28 au 30 novembre 2024. Bien que celle-ci ait inclus des communications d'historiens de l'art, les discussions se sont néanmoins essentiellement concentrées sur le sujet de la littérature médiévale.

## **Axe 1 : Permanence, continuité et innovation**

Durant cette période, la création a pu être élaborée et justifiée par les clercs selon un principe de continuité — on rappellera à ce titre l'expression « des nains hissés sur les épaules de géants », que Jean de Salisbury attribue à son maître, Bernard de Chartres, et qu'il revendique comme étant le seul cheminement digne de la création intellectuelle. Dès lors, il conviendra d'interroger la part d'originalité des œuvres médiévales à travers la notion d'emprunt à des formules plus ou moins anciennes et à l'aune de la réactualisation de modèles passés. Ce rapport singulier à la temporalité pourra notamment être évoqué à travers le processus de fabrication de l'œuvre, complément d'un livre illustré ou reprise d'une création monumentale par exemple. Cette approche vise à porter un regard critique sur la singularité de certaines permanences, à l'image du style franco-insulaire de la *Seconde Bible de Charles le Chauve* (BnF, latin 2, v. 871-877), qui peuvent appeler les notions d'archaïsme, de conservatisme, voire d'historicisme ou de réaction, dont il conviendra d'interroger la pertinence pour le Moyen Âge.

## **Axe 2 : Réseaux et acteurs de la diffusion**

La compréhension des phénomènes de continuité passe par l'analyse du contexte culturel de ces productions artistiques. Ils peuvent s'exprimer par une permanence au sein de la réalisation d'un programme artistique dans un temps long, à l'image de chantiers homogènes traversant les décennies. Une autre approche consiste à interroger la notion de tradition, qu'elle soit liée à une pratique artistique spécifique, à un espace délimité ou à un milieu. Celle-ci peut aussi s'inscrire dans le cadre d'un réseau d'acteurs, notamment institutionnel, qui favorise la diffusion de modèles, à l'instar de répertoires de formes au sein d'un ordre monastique comme les carnets de modèles diffusés dans le cadre cistercien. Aussi, on s'interrogera sur les voies de transmission et de circulation des modèles et des savoir-faire, notamment par le biais de l'apprentissage, entre ces différents acteurs.

## **Axe 3 : Modalités de réception**

Ces phénomènes, qui apparaissent comme saillants pour les historiens de l'art de notre époque, l'ont-ils été également dans la perception des contemporains ? Ce dernier axe de réflexion posera la question de l'intentionnalité du recours à des formes ou procédés perçus comme représentatifs d'une période de création antérieure. Il interrogera la place de l'héritage, entendu comme la reproduction inconsciente d'un savoir obtenu par l'éducation, et de la tradition, entendue comme une citation délibérée d'une forme ancienne et seulement compréhensible dans un contexte donné, comme le projet mémoriel de Saint-Louis de Poissy (v. 1297-1331), par exemple. Cette part d'intentionnalité nous invitera à préciser la définition d'un goût

propre à la période médiévale qui considère ce qui appartient au passé comme une esthétique en soi.

**Mots-clés** : pratique ; matériaux ; tradition ; héritage ; recreation ; canons ; modèles ; cohérence ; continuité ; homogénéité ; goût ; esthétique.

### **Modalités et calendrier de soumission**

Ces journées d'étude ont pour ambition d'explorer ces voies de transmission à la lumière d'études de cas inédites. Notre intention est de réunir des communications portant sur tous les médiums de la période médiévale (V<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles). Les communications devront respecter une durée de 20 à 25 min. Publication envisagée.

Les propositions de contributions au colloque pourront se faire en français ou en anglais. Elles prendront la forme d'un résumé (environ 300 mots), d'un titre et devront être accompagnées d'une courte biographie.

Elles seront à envoyer à l'adresse [jepl.medieval@gmail.com](mailto:jepl.medieval@gmail.com) avant le 15 avril 2025. Retours auprès des auteurs pour le 30 juin 2025.

### **Constitution du conseil scientifique**

Mathieu Beaud, Maître de conférences d'histoire de l'art médiéval, UMR 8529 IRHiS, Université de Lille.

Étienne Hamon, Professeur d'histoire de l'art médiéval, UMR 8529 IRHiS, Université de Lille.

Anne-Orange Poilpré, Professeure d'histoire de l'art médiéval, UR 4100 HiCSA, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Ambre Vilain, Maîtresse de conférences d'histoire de l'art médiéval, UMR 6566 CReAAH, laboratoire LARA, Nantes Université.

### **Constitution du comité d'organisation**

Hugo Dehongher, Doctorant en histoire de l'art médiéval, UMR 8529 IRHiS, Université de Lille.

Angèle Desmenez, Doctorante en histoire de l'art médiéval, UMR 8529 IRHiS, Université de Lille.

Max Hello, Doctorant en histoire de l'art médiéval, UR 4100 HiCSA, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Pierre Moyat, Doctorant en histoire de l'art médiéval, UR 4100 HiCSA, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

# Permanence & Continuité

dans l'art du Moyen Âge

Journées d'étude

24 novembre 2025 – INHA, Salle Vasari

25 novembre 2025 – Université de Lille, IRHiS

**IRHiS**

Institut de Recherches  
Historiques du Septentrion  
UMR 8529, Univ. Lille - CNRS

**cnrs**

**HiCSA**

HISTOIRE CULTURELLE ET SOCIALE DE L'ART

Ecole doctorale  
Sciences de l'Homme et de la Société  
Université de Lille Nord de la France

**Université  
de Lille**



**UNIVERSITÉ PARIS 1  
PANTHÉON SORBONNE**

Histoire de l'art  
441  
**ED**  
Ecole doctorale  
Université Paris 1  
Panthéon-Sorbonne

## Permanence et continuité dans l'art du Moyen Âge

24 novembre 2025 — INHA, salle Vasari

25 novembre 2025 — Université de Lille, IRHiS

"Continuity is undeniable; the first Gothic master builders or architects were raised in the Romanesque world. They naturally drew inspiration from it, but this continuity is a living and dynamic one; it is similar to life itself, where heredity, education, and the past weigh on each individual without compromising the emergence of freedom."<sup>1</sup>

— Jacques Henriët

By questioning continuity and its intentionality in medieval production, Jacques Henriët highlights a widely observed process whose parameters have rarely been examined. Indeed, art history often analyzes its subject through the lens of innovation. This epistemological bias has led to the marginalization of the issues of permanence in the historiography of medieval artistic production, despite their essential role in understanding this period.

The study of this theme has also suffered from an almost exclusive focus on the legacy of antiquity in medieval art<sup>2</sup>. While this question is crucial, it limits our overall perception of conservative forms and practices. An interest that may have seemed novel twenty years ago now appears to be a central concern in medieval studies<sup>3</sup>.

These study days aim to explore the relationship between permanence and continuity in the use of models and forms specific to medieval culture. In particular, his perspective seeks to examine the existence of a genuine aesthetic conservatism, understood as a fertile artistic dynamic. We will address these notions through the lens of innovation, dissemination channels, creative contexts, and the various intellectual processes at work.

---

<sup>1</sup> Jacques Henriët, « Les grands chantiers », dans *À l'aube de l'architecture gothique*, Besançon, 2005 [fragments de textes inédits rédigés en 1981-1982], p. 22.

<sup>2</sup> A revealing example in this regard is undoubtedly the international conference held in Parma in 2003 on this topic. Its evocative title, "*Medioevo: il tempo degli antichi*" seemed to steer the discussion toward Antiquity. However, the richness of the debates and the various contributions of the speakers made it possible to outline new avenues of reflection.

<sup>3</sup> This is evidenced by the program of the international conference *Le passé du Moyen Âge* (Sorbonne Nouvelle / CERAM), which took place in Paris from November 28 to 30, 2024. Although it included presentations by art historians, the discussions were nevertheless primarily focused on the subject of medieval literature.

## **Theme 1: Permanence, Continuity, and Innovation**

During this period, creation was often developed and justified by clerics according to a principle of continuity—one may recall the expression "dwarfs standing on the shoulders of giants" which John of Salisbury attributed to his master Bernard of Chartres, and which he claimed as the only worthy path to intellectual creation. Therefore, we must question the originality of medieval works through the notion of borrowing from older formulas and the reactivation of past models. This unique relationship with temporality may be explored through the process of creating an artwork, such as an illuminated book or the reinterpretation of monumental works. This approach aims to critically assess the singularity of certain continuities, such as the Franco-Insular style of the Second Bible of Charles the Bald (BnF, Latin 2, c. 871-877), which may invoke notions of archaism and conservatism or even historicism, and reaction, whose relevance to the Middle Ages needs to be interrogated.

## **Theme 2: Networks and Agents of Dissemination**

Understanding the phenomena of continuity requires analyzing the cultural context of these artistic productions. Indeed, continuity may find expression in the long-term realization of artistic programs, as seen in homogeneous projects spanning decades. Another approach involves questioning the notion of tradition; whether it is linked to a specific artistic practice, a defined space, or a particular milieu. Tradition may also exist within a network of actors, particularly institutional ones, that facilitate the dissemination of models, such as repertoires of forms within monastic orders, like the model books circulated in the Cistercian context. Therefore, we will examine the means of transmission and circulation of models and expertise among these various agents, particularly through apprenticeships...

## **Theme 3: Modalities of Reception**

Were these phenomena as prominent to medieval contemporaries as they are to contemporary art historians? This final theme will explore the intentionality behind the use of forms or processes perceived as representative of an earlier period of creation. More specifically, it will examine the role of heritage, understood as the unconscious reproduction of knowledge acquired through education, and that of tradition, considered a deliberate citation of an ancient form, comprehensible only within a given context—such as the memorial project of Saint-Louis de Poissy (c. 1297-1331), for example. This element of intentionality invites us to refine the definition of aesthetic preferences in the medieval era, when the past was considered an aesthetic category in itself.

**Keywords:** practice; materials; tradition; heritage; recreation; canons; models; coherence; continuity; homogeneity; taste; aesthetics.

### **Submission Guidelines and Timeline**

These study days aim to explore these transmission pathways through original case studies. Our intention is to bring together presentations covering all media of the medieval period (5th–15th centuries). Presentations should be 20 to 25 minutes long. A publication is planned.

Proposals for conference contributions may be submitted in French or English. They should take the form of a summary (approximately 300 words) with a title and be accompanied by a short biography.

Submissions should be sent to [jepl.medieval@gmail.com](mailto:jepl.medieval@gmail.com) by April 15, 2025. Feedback to authors will be provided by June 30, 2025.

### **Scientific Committee**

- Mathieu Beaud, Associate Professor of Medieval Art History, UMR 8529 IRHiS, University of Lille.
- Étienne Hamon, Professor of Medieval Art History, UMR 8529 IRHiS, University of Lille.
- Anne-Orange Poilpré, Professor of Medieval Art History, UR 4100 HiCSA, University Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Ambre Vilain, Associate Professor of Medieval Art History, UMR 6566 CReAAH, LARA Laboratory, Nantes University.

### **Organizing Committee**

- Hugo Dehongher, PhD Candidate in Medieval Art History, UMR 8529 IRHiS, University of Lille.
- Angèle Desmenez, PhD Candidate in Medieval Art History, UMR 8529 IRHiS, University of Lille.
- Max Hello, PhD Candidate in Medieval Art History, UR 4100 HiCSA, University Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Pierre Moyat, PhD Candidate in Medieval Art History, UR 4100 HiCSA, University Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Call for papers in English revised by Allyson Tadjer, PhD, Georgia State University, Professor of English at the University of Lille.